

FiveCo pénètre le secteur médical et s'apprête à lancer sa propre marque

INGÉNIERIE. Basé au Mont-sur-Lausanne, le bureau vaudois lancera en décembre sa propre ligne de produits, baptisée AroudFive.

MATTEO IANNI

Le bureau d'ingénieurs en recherche et développement FiveCo agrandit son champ d'action. Basée au Mont-sur-Lausanne, la société qui définit des concepts novateurs pour le compte d'horlogers, d'industriels ou encore pour l'industrie automobile s'attaque désormais au secteur médical. «Nous travaillons sur nouveau concept de machine» glisse Antoine Lorotte, directeur de FiveCo. Impossible dans savoir plus, comme le nom du client, pour des raisons contractuelles.

Diversité de projets

Depuis sa création en 2002, la société a ainsi développé une centaine de projets, dont près d'un tiers est aujourd'hui sur le marché. Certains de ses clients se nomment Nestlé, Alstom ou Maillefer. «Mais le nom de FiveCo n'apparaît jamais», précise Antoine Lorotte. Le CEO reste discret sur les projets réalisés qui se trouvent désormais sur le marché. Cela dit, dans les merveilles que le bureau a conçues, on trouve par exemple le coffre à ci-



ANTOINE LOROTTE. Directeur général de FiveCo.

gare pour Imperiali Industries. Cet objet renferme une somme de savoir-faire, d'innovation et de technologie tout à fait hors norme. Le coffre est indépendant, il génère sa propre humidité et contrôle le climat dans lequel les cigares sont stockés. Dans le palmarès de FiveCo, on peut aussi citer l'application X-Smart IQ pour l'endodontie, développée pour Dentsply Maillefer. Ou en-

core le gestionnaire de batterie pour Hyten SA qui a pu faire les 24h du Mans en équipant un véhicule hybride de la marque Nissan. «C'est justement cette diversité de projets dont je suis le plus fier. Réussir à toucher plusieurs secteurs est un bel exploit.»

Lancement d'AroudFive

A l'origine de FiveCo, on trouve un groupe d'ingénieurs issus de

la formation microtechnique de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Leur premier projet en commun fut le système d'interaction du robot guide RoboX pour l'Exposition nationale suisse de 2002. C'est à la suite de cette première collaboration remarquée, qu'Antoine Lorotte, Xavier Greppin, Gilles Froidevaux Antoine Gardiol et Mathieu Meisser se sont lancés dans l'aventure entrepreneuriale. On l'a dit, l'entreprise cultive son mystère, souvent en raison des accords confidentiels sur ses projets. Alors, pour sortir de l'anonymat, la société a décidé de lancer sa propre marque d'objets : AroudFive. «Par le passé, nous avons déjà créé deux marques (NDLR : Art of Secret et Mémoire du vin). Avec AroudFive, c'est bien plus qu'un simple exercice de style. Il s'agit au travers de cette marque originale et 100% Swiss Made de rejeter tous les compromis et d'aller jusqu'au bout de l'expression d'une créativité.» La nouvelle signature sera effective dès le mois de décembre, avec un premier produit mis sur

le marché. Il s'agit d'une horloge de table qui affiche l'heure de manière très artistique. Une campagne de financement participatif sur la plateforme Kickstarter suivra le lancement de ce nouveau produit. L'idée est de réussir à produire une centaine de pièces pour cet objet. Le prix de vente est fixé à 1000 francs.

Des clients plutôt européens

Aujourd'hui, le bureau compte une dizaine d'ingénieurs. Un nombre restreint voulu par le directeur Antoine Lorotte pour pouvoir être au plus près des demandes de ses clients. «Personnellement, j'ai beaucoup de mal à travailler à distance. J'estime que nous avons besoin de voir le client, de lui expliquer les problèmes et toutes les questions administratives et logistiques. En tant que cabinet d'ingénieurs, nous avons ce rôle éducatif qui est d'expliquer les contraintes industrielles ou les contraintes technologiques. Et quand votre client est à l'autre bout de la planète, cela n'est pas évident.»■

SCRASA: la société genevoise passe en mains de ses salariés

La société de génie civil est passée entièrement en mains de ses salariés. Les anciens propriétaires – dont le CEO Philippe Sogno, le directeur administratif et financier Christophe Arnaud et des investisseurs – ont cédé leurs parts. Les détails financiers n'ont pas été divulgués. Les employés de Scrasa possèdent désormais l'intégralité du capital-actions.

Deux cadres de l'entreprise ont été promus à la direction. Sébastien Rivaux devient CEO et Erick Meynet assume la direction administrative et financière. Les deux responsables travaillent chez Scrasa depuis plus de dix ans. Il s'agit du deuxième management buy-out de l'histoire de l'entreprise. En 2007, des cadres, dont Philippe Sogno et Christophe Arnaud, rachetaient l'entreprise avec des investisseurs.

Fondé en 1961, Scrasa est entré en 1986 dans le giron de Bouygues, qui a racheté la maison-mère de la société genevoise, Screg. En 1990, Bouygues a intégré Scrasa dans le groupe de construction bernois Losinger, fusionné depuis avec Marazzi. Le management buy-out de 2007 a rendu son indépendance à Scrasa. La société de génie civil emploie 280 personnes. A Genève, elle a décroché plusieurs chantiers clés, comme l'aménagement des gares Ceva, la rénovation de la plaine de Plainpalais ou la nouvelle plage des Eaux-Vives. –(awp)